L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 19 MARS.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPEE.

PREMIÈRE PARTIE.

Le comte de Montestruc.

XXV

LA PENTE DE LA REVERIE.

Tandis que ces choses se passaient dans le petit pavillon où la surintendante de la maison de la reine se ménageait un asile discret, Briquetaille, que M. de Loudéac avait pu croire mort, était assis à l'hôtel de Chivry devant une table copieusement servie à laquelle il faisait gaillardement honneur. Il achevait de dépecer une volaille dont la carcasse faisait une mine piteuse sur un plat d'argent et l'arrosait d'amples rasades d'un vin de Bourgogne qui colorait ses joues. César le regardait faire et admirait l'infatigable activité de ses fortes mâchoires.

—Que direz-vous d'une tranche de ce pâté que son odeur appétissante m'engage à vous recommander? lui dit-il en le servant.

—Je dirais qu'une seconde tranche de même taille me permettra d'apprécier la qualité de la première.

—Cela va donc mieux? reprit César, tandis que le capitaine engloutissait la tranche de pâté coupée en quatre.

Pour toute réponse, Briquetaille saisit par l'un des montants une lourde chaise de bois de chêne qui était à son côté, et la fit tournoyer autour de sa tête sans plus de peine que si c'eût été un tabouret de paille.

—Voilà! reprit-il en rejetant la chaise sur le parquet avec une telle violence, qu'elle en craqua et faillit tomber en morceaux.

—La santé revenue, continua M. de Chivry, la mémoire s'en est-elle allée?

—Pourquoi cette question?

—Pour savoir si vous n'avez pas oublié M. de Montestruc?

Ce nom Briquetaille sauta sur ses pieds et, d'une main furieuse reprenant la chaise qu'il avait à demi cassée, il acheva de la mettre en pièces d'un seul coup.

—Tonnerre! s'écria-t-il, moi l'oublier, moi oublier ce mirmidon du Languedoc qui par deux fois m'a glissé des mains! Je n'en tiendrai quitte de la blessure qu'il m'a faite que lorsque je le verrai par terre, à mes pieds, en morceaux, comme l'est cette chaise!....

—Alors on peut compter sur vous, capitaine, s'il s'agissait d'en finir avec ce garçon?

—Aujourd'hui, demain, toujours!

—Touchez-là.... Nous serons deux à le traquer....

Ils échangèrent une rude poignée de mains où ils mirent toute leur haine.

—Il y a donc quelque chose? demanda le capitaine qui ... coup de fourchette venait d'éventrer ... pâté.

—Certain ... occasion guettée pendant votre ... se retrouver.

—La ... Expliquez-moi ça, poursuivit Br... qui noya les débris du pâté dans ... de vin de Bourgogne.

—Vous savez ... du voyage de Hongrie? dit alors César.

—Loredan m'en avait touché deux mots.

—N'avez-vous pas quelque désir de l'accompagner dans cette promenade et de vous trouver à Vienne—une belle ville, dit-on—en même temps que lui, s'il y va?

—Faites-moi signe et je vivrai dans son ombre, ici ou là.

—Seul, sans le secours d'un camarade? Vous savez que c'est un rude compagnon.

—Les camarades se trouvent quand on en a besoin; il ne s'agit que de leur faire voir quelques pistoles bien sonnantes et bien trébuchantes.

—Vous en aurez! Et surtout n'économisez pas si l'occasion désirée se présente.

—Du fer à mon flanc et de l'or à la ceinture, je réponds de tout.

—Alors vous partirez?

—Quand il partira.

Le capitaine releva sa grande taille, remplit un verre, et le vidant d'un trait:

—Monsieur de Chivry, je vous jure que M. le comte Hugues de Montestruc ... de ma main ou que j'y laisserai la vie.

—Ainsi soit-il! dit César.

Hugues ne s'était pas présenté chez Mlle de Montluçon depuis le jour où il avait eu avec elle, en présence de M. de Chivry, une explication au sujet du fameux petit billet qu'avait eu pour conséquence de le faire arriver par un chemin détourné de la rue des Arcis à la petite maison d'Olympe, en passant par l'hôtel de la princesse Mamiani. Il avait une opinion assez haute de son caractère pour être certain qu'elle tiendrait sa parole jusqu'au délai qu'elle-même avait fixé; en outre, il la considérait comme une de ces citadelles dont un habile capitaine ne peut nourrir l'espoir de s'emparer qu'après avoir terminé ses travaux d'approche. Cependant il ne voulait pas s'éloigner de Paris sans avoir pris congé d'elle. Il parut donc à l'hôtel d'Avranches dans la journée.

Orphise poussa en l'apercevant un léger cri de surprise où il y avait un peu d'ajectation.

—Vous me voyez en train de vous écrire, dit-elle; vraiment, monsieur, je vous croyais mort!

—Eh! madame, quelque chose de semblable aurait pu m'arriver, mais me voilà vivant et bien vivant.... et mon premier soin est de vous rendre mes hommages.

—Ce premier soin, comme vous dites, n'a pas fait preuve d'un grand empressement. Mais quand on accompagne M. de Coligny en Hongrie, on n'a point le temps de penser à tout.... car vous l'accompagnez, je crois?

—Rien de plus vrai, madame.

—Il n'est bruit, à la cour, que de l'attachement qu'il vous porte. Le général choisi par le roi parle de vous en termes qui témoignent d'une vive amitié. Il va jusqu'à dire qu'en cette affaire il vous doit beaucoup.

—M. le comte de Coligny exagère....

—... cérite à tout fait. Cependant, je l'avoue, quand j'aime les gens, mon dévouement à les servir ne recule devant rien.

—Si on rapproche du langage qu'il tient vos assiduités chez Mme la comtesse de Soissons, qui a pour vous des attentions d'une bienveillance particulière, on en conclut que votre fortune a pris en peu de temps un vol considérable.... Quel est donc votre secret, monsieur, pour arriver à de tels résultats, si prompts, si brillants?

—Je me suis souvenu d'une devise dont vous ne m'avez parlé, madame.

—Quelle devise?

—*Per fas et nefas.*

Un sourire amer plissa les lèvres de Mlle de Montluçon.

—Je désire, reprit-elle, qu'elle vous soit aussi favorable en Hongrie qu'elle vous l'a été en France.

—C'est mon espoir. Si je vais si loin, c'est pour gagner plus vite mes éperons. Mon aïeul a conquis le nom qu'il m'a transmis et le blason que je porte au prix de son sang, à la pointe de l'épée.... Je prétends arriver par le même chemin au but où j'aspire.... Ce but, vous le connaissez, madame.

—Je crois me rappeler en effet une histoire que vous m'avez racontée. Ne s'agissait-il pas de la Toison d'or? Est-ce toujours à vous en emparer, vraiment, que tendent vos efforts?

—Toujours.

—Vous ... me passe?

—Pourquoi cela?

—Parce que les apparences m'auraient fait croire ...

—Les apparences ... trouvent rien.... la surface ... riante, le fond inaltérable.

Le sourire ... de Montluçon perdit de son amertume.

—Bonne chance, alors! dit-elle.

Orphise, qui s'était levé, passa devant Hugues, et à demi-voix, les yeux dans ses yeux, lentement:

—Olympe Mancini, c'est beaucoup déjà; une autre encore, ce serait trop!

Il allait répondre; elle l'interrompit et en souriant:

—C'est donc un adieu que vous êtes venu m'apporter?

—Non pas un adieu, répliqua Hugues fortement; ce triste mot des séparations, je ne le prononcerai que le jour où la mort me touchera, mais il en est un autre qui remplit mon cœur au moment de prendre congé de vous: Au revoir!

—A la bonne heure. Voilà comment parle un gentilhomme qui a le cœur haut placé! Adieu! est le mot du découragement! Au revoir! c'est le cri de l'espérance! Au revoir donc, monsieur le comte!

Mlle de Montluçon lui tendit la main. Si quelque chose des avertissements si prodigués par Briquetaille était resté dans l'esprit de Montestruc, tout fut dissipé en une seconde. Dans le regard de feu qui accompagnait ces dernières paroles, il lisait mille promesses, mille sentiments. C'était comme un rayon de soleil qui chasse tous les brouillards, éclaire le chemin, dore l'horizon. Tout devenait possible à cette clarté. Que lui importait à présent que Mme de Soissons l'oubliât dans son indifférence ou le poursuivit de sa haine! N'avait-il pas pour lui Orphise de Montluçon.

Hugues ... pas terre quand il arriva à l'hôtel de Coligny où tout n'était que bruit, tumulte et mouvement du matin au soir, depuis quelques jours. La cour ne désemplissait pas de cavaliers portant des ordres, des gentilshommes qui sollicitaient la permission d'attacher leur fortune à celle du général, de fournisseurs qui offraient leur services pour monter ses équipages, de chevaux qu'on amenait, d'officiers sans emploi qui en désiraient, de cadets de famille ... exercer ... voulaient pousser dans le métier des armes.

Ce tapage et ce perpétuel va et vient de gens de toute condition et de toute espèce plaisait à Coquelicot qui aurait estimé son sort le plus heureux du monde, entre une cuisine toujours pleine de provisions abondantes et une chambre où il avait le droit de s'étendre sur un lit mollet, si son maître avait pu se décider à rester tranquille le soir, au logis.

Il s'en plaignait à Kadour, qui daignait parfois sortir de son silence pour lui répondre par des apophtegmes.

—Le lion veille la nuit, la nuit la gazelle dort. Qui a tort? qui a raison? Le lion a raison de veiller parce qu'il est le lion; la gazelle n'a pas tort de dormir parce qu'elle est la gazelle.

L'Arabe avait fait de l'hôtel de Coligny sa maison, sa tente, son gourbi. Il ne s'écartait jamais, passant ses heures à rêver dans les jardins ou à donner des leçons d'armes à l'Anguillet et ne sortant de son indolence que pour essayer les chevaux que les maquignons offraient de vendre. Alors l'enfant du désert rentrait dans sa passion et sa sauvage énergie. La chose achevée, il retombait dans son indifférence muette.

Le jour où il avait été décidé que M. de Montestruc ferait campagne avec M. de Coligny, on le vit montrer ses dents luisantes dans un sourire.

—Courir! Bon! dit-il.

Et se glissant dans l'écurie il choisit pour lui et ses deux compagnons les meilleurs chevaux que son flair le fit reconnaître parmi vingt autres.

A partir de ce moment il coucha entre eux et les entoura de soins vigilants.

—A la guerre, dit-il à Coquelicot qui s'en étonnait, tant vaut le cheval tant vaut le cavalier.

Lorsque M. de Montestruc parut dans la cour de l'hôtel, Coquelicot et Kadour achevaient de tout préparer pour le départ. Chevaux gorgés d'avoine et bagages bien sanglés n'attendaient plus que le signal.

—Est-ce pour aujourd'hui? lui cria Coquelicot qui bouclait une valise.

—Sellez et bridez nos bêtes.... nous partons! répondit joyeusement M. de Montestruc.

—Enfin! je n'ai jamais vu d'autres Turcs que ceux qu'on fabriquait en pain d'épices et qu'on vendait à la foire d'Auch, ce qui fait que je ne serai pas fâché de voir comment ils sont bâtis en chair et en os.

Tout en parlant, et tandis que Kadour donnait un dernier coup d'œil à leurs montures, il poussait un jeune garçon entre les jambes de son maître:

—Reconnaissez-vous ce petit homme? lui dit-il.

Hugues regarda l'enfant, qui levait sur lui ses yeux doux et brillants.

—Eh! parbleu, c'est notre petit ami de la rue du Petit Musc! s'écria-t-il, en passant la main sur la tête bouclée de l'enfant.

—Lui-même! Et comme l'Anguillet avait envie d'apprendre le métier de soldat en compagnie de braves gens, j'ai pensé que vous me permettriez de l'emmener avec nous.

—Qu'il vienne!.... Et ce qu'il ne nous est pas venu en aide bravement! Embrasse-moi, l'Anguillet.

Le petit l'Anguillet ne se le fit pas dire deux fois, et pleurant de joie, sauta au cou de M. de Montestruc.

—A présent, te voilà enregimenté, mon garçon, dit Coquelicot; tant qu'il y aura un morceau de pain pour trois, sois tranquille, il y en aura pour quatre.

—Et il y a déjà quatre chevaux, murmura Kadour.

A l'heure même où Hugues mettait le pied à l'étrier et, à la tête de sa petite troupe, traversait Paris pour prendre la route de Metz, Mlle de Montluçon allait et venait dans sa chambre, en proie à une vive agitation.

(*A continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington.

Le bon steamer fin marcheur et à basse pression

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin. Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bâteau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent,

18 mai — Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine, J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Natchez, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait des voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

sept—

Peoples New Orleans and Grand Ecore Packet Company.

Départ, tous les mercredis à 5 P. M.

POUR Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Cotile, Alexandrie, Norman, Barbin, ainsi que tous les débarcadères de la Rivière Rouge, le bon bateau à vapeur

BRADISH JOHNSON,

JOHN HEIMN, capt; Fr. BURK et J. O. Jonrion, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LORD & McPFAKE, 46 Camp, N. O. DONOHUE. 20 janv

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU BART-ABLE

E. SINNOTT, capitaine, GEO. C. HAMILTON, commis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à M. CARTER, 33 rue du Camp, HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas, BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune, ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

24 déc

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

W. Burton, capitaine, J. B. Schmidt, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les atterrages du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, No 106 de la rue de la Commune.

6 août—

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Samedis, à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA.

C. C. Picket, capitaine. T. H. Muggah et S. Derbes, commis.

Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que du fret pour la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 4 de la rue Tchoupitoulas. LOW & McKEACKE, No. 8 de la rue du Camp.

14 janv

Attakapas et Atchafalaya,

Départ, MERCREDI, 10 mars, à 5 heures P. M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Chênes, pour Patterson ville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle-Ibérie, Fausse-Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Tèche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

IDA,

Capt. J. P. FORGAY, commis, A. MEYNIER Sr.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 4 rue Tchoupitoulas.

9mai—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte, de Baton Rouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à dater de VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine P. Mc. Elroy.—Commis, F. Bergeron et J. A. Comstock.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANCON, No 30 de la rue Conti.

14mai—12m

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Aucoin, Commis P. A. Charlet.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS matin à 8 heures et tous les SAMEDIS soir à 5 heures.

Retour: il partira du Donaldsonville les LUNDI et VENDREDI matin. Il descendra la côte le jour. 16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent et le White Hall Saw Mill.—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine J. A. Ruiz; commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à W. J. COMAUX, 79 rue Canal.

13jan—6m

Paquebot de la côte et du College Point.

Trois fois la semaine.

Le steamer WAWENOCK,

THEODULE ELFERT, Capitaine.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et jeudis à 11 heures du matin, et le dimanche à 9 heures du matin. Il arrivera le lundi, mercredi et vendredi.

Le frêt n'est débarqué qu'en plein jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord.

5 fév—3m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Bras, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

neuf et fin marcheur, capitaine Fred Probst, F. C. Tremoulet et A. Saucheyarre, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi seulement il étendra ses voyages jusqu'aux Forts.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	Jean G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds.	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.

CHAS. KILSHAW, Trésorier.

En débarquement

du navire AURORA, venant de Marseille

50 1/4 pipes Burgundy Port.

50 1/8 "

50 1/4 " Sherry.

300 caisses Vermouth Noilly Prat.

1000 paniers huile d'olive l'oeseil, grandes et 1/2 bt.

A vendre par

14mars—3f — AMEDEE COUTURIE, 39, rue Vieille-Levée.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les nouveaux et magnifiques bateaux de cette ligne feront régulièrement ... Nord—

VILLE-DE-PARIS, Lachesnez, samedi, 20 mars.

AMERIQUE, Pouzolz, samedi, 3 avril,

PEREIRE, Danré, samedi, 17 avril

PRIX DU PASSAGE ... Première cabine, ... Seconde cabine, ... Billets d'excursion à prix réduits. Installations parfaites pour quelques passagers d'entrepont à ...

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ... la traversée de la Manche ...

Pour frêt ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE, Agent, 55, Broadway, New-York, ou à L. GRAND, Agent.

nov—... Gallier Court. Lettre H. N. O.

STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO,	CASTELLAR,
PELAYO,	CORTES,
RIVERA,	COLON,
QUEVEDO,	(d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard.

Pour frêt ou passage (excellents aménagements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent, No 14 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.

Mjuil—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront comme ci-dessous—

Départ:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Hannover...	12 janv.	17 fév.
Frankfurt..	3 fév.	17 mars.
Hannover...	6 avril,	9 mai

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.............................. $150 en or.

Entrepont.............................. 45

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres.............................. $150 en or.

Entrepont.............................. 45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane

Chambres.............. $85 en or.

Entrepont.............. 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

8 août—1an — Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

DIMANCHE, 21 mars, à 8 A. M.

Passage................. $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campêche, Progreso, La Havane et New-York.

LIGNE de steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers

CITY OF MEXICO.........Capt. W. S. Sherwood,
CITY OF MERIDA.........Capt. J. W. Reynolds,
CITY OF HAVANA.........Capt. T. J. Philips

Le steamer

CITY OF HAVANA,

Commandant F. J. S. Philips,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, 1er District, le SAMEDI, 3 avril, à 8 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz............ $60 en or.

F. ALEXANDRE & SONS, 35 Broadway, New York.

Pour fret ou passage, s'adresser à J. M. WITHERSPOON, Agent, Au No 50 de la rue Carondelet.

Le steamer CITY OF MERIDA partira le 24 avril.

13 nov—1 an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.

Transportant la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine. 1500 tonneaux
YAZOO, do. L. D. Barrett... 1400 tonneaux
C. W. LORD, L. Colton. 1500 tonneaux

Départ, VENDREDI, 26 mars, à 5 heures P. M.

Le bon steamer de 1ère classe,

YAZOO,

L. D. Barrett, commandant,

Partira de son quai, en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E.-U.).. $35
Passage pour Philadelphie....................... 50
Billet doublé à New-York pour tout le voyage... 62

Pour frêt ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent, au coin des rues Carondelet et Gravier

4 nov—1 an.

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry

M. L. DUPLEIX, à Naigiti...

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Bre

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BEREAU, à la Passe Christian.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

R. RICHLET, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jeanerette (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, par ... Marie.

EDGAR DELERY ... St Louis (Miss.

BILAN

DE LA

BANQUE NATIONALE DE LA NLLE ORLEANS.

A la clôture des affaires du 2 octobre 1874.

RESSOURCES

Prêts et escomptes..............	392,766 53
Tiré en sus..............	1,427 00
Bons des E. U. pour garantir la circulation..............	200,000 00
Autres actions, Bons et hypothèques.	3,900 00
Dû par des agents de rachat et de réserve..............	5,277 35
Dû par d'autres banques nationales..	6,396 51
Dû par des banques et des banquiers d'Etat..............	531 07
Propriétés foncières, mobilier et installations..............	16,000 00
Dépenses courantes et taxes payées..	6,143 15
Primes payées sur bons des E. U....	24,000 00
Chèques et autres items au comptant.	30,649 21
Echanges pour le Clearing-House....	30,649 21
Billets d'autres banques nationales..	10,277 00
Petite monnaie y compris les nickels..	945 55
Espèces..............	544 15
Billets Legal Tender..............	70,000 00
Cinq pour cent, fonds de rachats.....	9,000 00
Total..............	[illegible]

PASSIF

Capital payé..............	$300,000 0
Surplus..............	1,000
Autres profits non partagés..............	76,453 44
Billets de la Banque nationale en circulation..............	175,380 00
Dépôts individuels..............	333,227 05
Certificats de dépôts payables sur demande..............	6,666 40
Certificats de dépôts à terme (time)..	2,000 00
Dû à d'autres banques nationales....	366 27
Dû à des banques et à des banquiers de l'Etat..............	3,788 32
Total..............	$914,089 61

Moi, John M. Pike, caissier de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que ce qui précède est exact.

JOHN M. PIKE, Caissier.

Signé sous serment par devant moi, ce 7 octobre, 1874.

GEO. W. CHRISTY, Notaire Public.

Témoins:

A. CHAFFRAY,
SIGMOND KATZ,
J. T. BURDEAU.

—1t

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

[illegible]

On and after February 2, 1875.

Trains leave depot foot Canal street as follows: EXPRESS AND MAIL DAILY, at 8 ... a. m. Ocean accommodation, Saturday only...4 ... p.m. ... daily, at 4 ... p. m.

Arrive:

Express and Mail daily at 2 ... p. m. ... PULLMAN PALACE CARS to ... and Virginia Springs.

Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

D. E. ROBINSON, Gen'l Supt.

LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

A partir du 2 Février 1875.

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 8 heures du matin.

Train d'agrément, les samedis seulement 4 ... p. m.

Express du soir tous les jours à 4 ... heures p. m.

Les trains arriveront à la Nouvelle-Orléans: Express et malle, tous les jours, à 2 ... P. M. Train d'agrément, les lundis seulement, à ... a. m.

Express du soir, tous les jours à minuit.

Dans le poste du soir CHARS PULLMAN ... jusqu'à ...

Bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. E. ROBINSON, Gérant comme surintendant.

[illegible]

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir du ... décembre

DEPARTS. ARRIVEES.

Express........7.20 A. M. Express......11.35 P. M.

Malle............. P. M. Malle.......10.30 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général. ... avril

[illegible]

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope Street Depot.) From December ... 1874

DEPART. ARRIVE.

Express......7.20 A. M. Express......11.00 P. M.

Mail................. Mail..........10.30 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager. ... april

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée—

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.... 25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans..... 15 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
8 "	... "
10 "	... "
Midi	... "
2 " P. M.	... " P. M.
4 "	... "
6 "	... "

Les dimanches un train partira toutes les heures, dès 7 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. H. ALLEN, Surintendant-général.

1avril—...

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 7 heures ... A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Tèche, ... du Brashear, ... pour le moment. ... spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points de ... vront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points des lignes de ... d'avance. ... régulières de passagers ... dits "commutation" ... [illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage, s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera point reçu de fret ... 1 heures.

...— CHS. A. WHITNEY CO., Agents.

Compagnie d'Assurance du Peuple DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, No 5 de la rue St-Pierre.

TROISIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 Juin 1874.

Sur risques d'incendie..............	$63,158 56
" de rivières..............	2,381 00
" de mer..............	12,906 35
Total des primes..............	$84,445 ...
En plus risques non expirés pour 1873..	[illegible]
En moins, primes remboursées........	1,887 00
Montant net des primes reçues..........	$71,...

Pertes payées dans la même période:

Sur risques d'incendie..............	$27,...
" de rivières..............	4,797 88
" de mer..............	8,663 21
Réfaction (rebate)..............	2,... 79
Réassurances..............	1,... 52
Taxes..............	2,... 00
Loyer..............	1,140 00
Impressions, annonces, ouvrages de bureau..............	685 35
Dépenses, etc, intérêt en moins.	7,770 35
Réservé pour les risques non expirés de 74..............	7,...
Bénéfice net..............	$11,...

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets de capital..............	$...
Primes en voie de recouvrement..............	13,300 34
Actions de banques et autres actions..............	24,904 00
Propriétés foncières..............	5,...
Billets garantis..............	4,... 72
Billets garantis par hypothèque..............	641 75
Effets à recevoir. Acomptes échéances..............	...
Meubles et installations de bureau..............	2,...
En caisse..............	14,...
Total de l'actif..............	$... 74

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

R. M. DAVIS, Président,

A. SOCOLA, Vice-Président,

A. GRANGER, Secrétaire.

Signé sous serment par devant moi, à la Nlle-Orléans, ce ... jour de juillet 1874.

ANT. DOMICOURT, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 24 Juillet 1874.—Aujourd'hui à une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, qu'un dividende de DIX pour cent sur le capital payé est déclaré et porté au crédit des billets d'actions (stock notes). Egalement qu'un dividende de QUINZE pour cent, COMPTANT, sur le montant net des primes ... des de l'année expirée le 30 juin 1874 sera payé à dater du dixième jour du mois d'août 1874.

DIRECTEURS:

R M Davis	Jos David
A Socola	M Berwin
J Isbert	David Hughes
Ernest Fragst	J J Reiss
N A Llambias	F Sancho
B Saloy	M Manuel
J Sambola	B Damestre
J K Geardain	C Cambon
V Battalora	J Newhauser
J B Soiari	F Landreid
A Haber	M Drossovich

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Germania National Bank

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

31 décembre 1874.

ACTIF.

Billets escomptés..............	$ 645,752 26
Prêts sur demande..............	66,...
Bonds des E. U. déposés au Trésor des E. U. pour répondre de la circulation..............	300,000
Primes sur les bonds ci-dessus..............	33,000
Billets des E. U. déposés au Trésor des E. U. pour racheter la circulation..............	15,...
Actions et bonds divers..............	23,...
Dû par des banques et des banquiers désignés..............	3,165 84
Mobilier et accessoires..............	5,000 00
Avoir en argent:	
Bonds des E. U. en main...	115,...
Comptant en caisse (et...	45,... 35
Dû dans les banques de New-York..............	30,... 1
Total de l'actif..............	$1,...

PASSIF.

Capital payé..............	$ 300,000
Excédant de fonds..............	27,000
Billets émis..............	267,...
Dépôts..............	1,173,...
Dû à des banques et à des banquiers éloignés..............	54,...
Profits bruts pendant les 6 derniers mois..............	[illegible]
Moins Dépenses et taxes..............	[illegible]
Profits nets (sur lesquels un dividende de ... pour cent ...) déclaré aux actionnaires..............	[illegible]
Total du passif..............	$...

LOUIS SCHNEIDER, Président.

HERM. KOHNI, Caissier.

ASSURANCES.

Commercial Insurance Company of New Orleans.

[illegible]

ASSURANCES.

FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company.

[illegible]

ASSURANCES.

Factors' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No. 134, RUE DU CANAL.

[illegible]

Louisiana Savings Bank —AND— Safe Deposit Company.

[illegible]

New Orleans Credit Foncier Association.

[illegible]

RAPPORT SUR L'ETAT DE LA

Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans,

[illegible]

Compagnie d'Assurance ... Hope DE LA NLLE-ORLEANS.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuel du Commerce.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

Au No 111 de la rue ...

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERE.

A. EIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

[illegible]

DIRECTEURS:

[illegible]

VINGT-DEUXIEME ETAT ANNUEL

Home Mutual Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT aux clauses de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1874:

[illegible]

Mechanics' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

Mutual Aid and Benevolent Life Insurance

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NLLE-ORLEANS.

[illegible]

Banque Nationale de l'Union,

[illegible]

BILAN DE LA BANQUE GERMANIA NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE, ... 2 octobre 1874.

[illegible]

Germania Insurance Company

[illegible]

ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Banque Nationale de l'Etat.

[illegible]

Banque Nationale de l'Etat — BRANCHE DU ...

[illegible]

Banque de l'Union Française.

[illegible]

The Freedman's Savings & Trust Co.

No 182, Rue du Canal.

[illegible]